

Elbeuf-sur-Seine, usine de draps Blin & Blin : immeubles de logements

Adresse : îlot Gambetta

Date de construction : 1872-1953

Fonction antérieure : usine de draps de laine

Maître d'ouvrage : O.P.A.C de la Seine-Maritime ; Ville d'Elbeuf-sur-Seine

Concepteur(s) : Reichen et Robert Architectes

Programme de reconversion : logements sociaux, commerces, artisanat, MJC, ...

Surface : 33 000 m²

Année de réception des travaux : 1983



1. En haut : l'usine de draps reconvertie, 1992. © Inventaire général, Région Haute-Normandie, photo Yvon Miossec.
2. En bas, à gauche : l'atelier de teinture et ses abords, après reconversion, 1994. © Inventaire du patrimoine culturel, Région Haute-Normandie, photo Christophe Kollmann
3. En bas, à droite : vue intérieure d'un logement créé dans l'atelier de teinture, 1983. © Dahliette Sucheyre

A Elbeuf, les Blin ouvrent en 1872 la plus importante usine de la ville par sa superficie et par sa puissance de production. Après leur fermeture en 1975, les établissements Blin & Blin laissent une friche de 20 000 m² en plein centre-ville. Pour assurer la cohérence d'un projet global, la municipalité décide en 1978 la création d'une Zone d'Aménagement Différée de 20 000 m² représentant l'emprise exacte de l'usine.

L'ancien atelier de teinture est reconverti en immeuble de 40 logements, essentiellement des F1 et F2, implantés sur les 5 niveaux, combles compris, soit 1684 m² de surface habitable. Les changements opérés par le maître d'œuvre résident moins dans le traitement des façades que dans celui des espaces extérieurs. Face à l'ancienne teinturerie, le sous-sol de l'ancienne chaufferie est transformé en petit amphithéâtre avec scène et gradins servant d'espace d'animation en plein air. Les logements bénéficient de surfaces supérieures aux normes habituelles (+ 25 %) et d'une hauteur sous plafond élevée (3 m) malgré la présence des faux-plafonds.

Source : Emmanuelle Réal, *Reconversions – L'architecture industrielle réinventée*, éd. Haute-Normandie, Service régional de l'inventaire général, 2013, 303 p.

Rouen, filature Berger & Cie, dite « La Ruche » : lofts



Adresse : 82 rue d'Elbeuf

Date de construction : 1885

Fonction antérieure : filature de coton

Maître d'ouvrage : SNI Rive Gauche – Didier Chabut

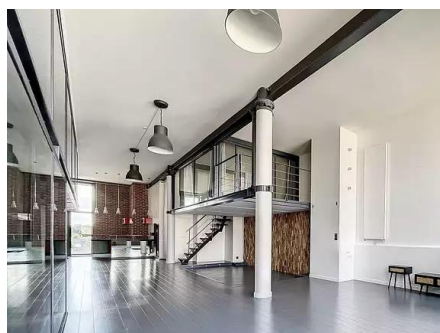
Concepteur(s) : Potts, Pickup & Dixon (architectes)

Maître d'œuvre : Ataub Architectes

Programme de reconversion : logements type lofts

Surface : 7 500 m²

Année de réception des travaux : 2003



1. En haut : la filature reconvertie, 2006. © Inventaire du patrimoine culturel, Région Haute-Normandie, photo Denis Couchaux

2. Au centre, à gauche : vue intérieure du 1^{er} étage, avant reconversion, 2001. © Inventaire du patrimoine culturel, Région Haute-Normandie, photo Christophe Kollmann

2. Au centre, à droite : vue intérieure d'un loft, 2024. © Trianon Immo

3. En bas, à gauche : vue des appartements aménagés en toit terrasse, 2003. © Ataub Architectes

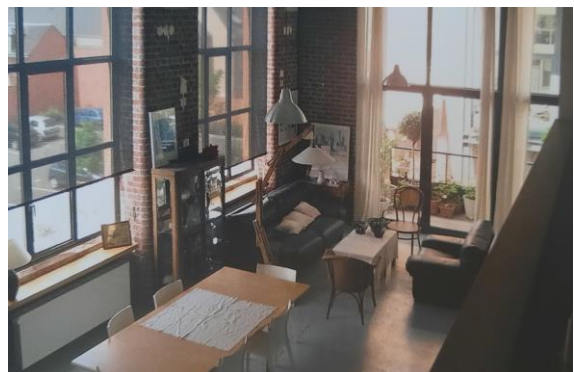
4. En bas, à droite : vue intérieure d'un loft, 2006. © Ataub Architectes.



Cette filature de coton, surnommée la Ruche, est édifiée en 1885 dans le faubourg Saint-Sever par la société Berger et Cie. La crise du textile entraîne la fermeture de La Ruche dans les années 1960. L'usine est alors rachetée par une filiale des Nouvelles Galeries et réutilisée comme entrepôt.

En 2001, le bâtiment éveille l'intérêt d'un promoteur parisien, Didier Chabut, spécialisé dans la reconversion d'ateliers et entrepôt industriels en espaces d'habitation. Son projet prévoit la réutilisation de l'ancienne filature sur la base d'un programme mixte de bureaux en rez-de-chaussée et d'une quarantaine d'appartements de type lofts. Le concept de loft permet de proposer des surfaces brutes conçues en plateaux libres de 45 à 200 m² dotées de l'équipement technique minimum : arrivées d'eau, de gaz, d'électricité, ... Suivant ce principe, le maître d'œuvre laisse l'aménagement intérieur à l'initiative (et donc à la charge) de l'acquéreur, selon leur goût et leur ingéniosité.

Source : Emmanuelle Réal, *Reconversions – L'architecture industrielle réinventée*, éd. Haute-Normandie, Service régional de l'inventaire général, 2013, 303 p.



Rouen, teinturerie Auvray : auberge de jeunesse



Adresse : 3 rue du Tour, 247 route de Darnétal
Date de construction : 1784
Fonction antérieure : atelier de teinture et logement patronal
Maître d'ouvrage : Etablissement public Foncier de Normandie ; Ville de Rouen
Maître d'œuvre : Artefact Architecture
Programme de reconversion : auberge de jeunesse
Surface : 1 560 m ²
Année de réception des travaux : 2010
Protection : inscrit au titre des monuments historiques de l'atelier et de la maison de maître en totalité (arrêté du 31 juillet 2001)

En 1787, Jean-Baptiste Auvray, entrepreneur du textile, implante une teinturerie dans le faubourg Saint-Hilaire (Rouen). La teinturerie est abandonnée au début des années 1990 et vandalisée. La Ville de Rouen rachète le bâtiment en 1995 et demande sa protection au titre des monuments historiques, obtenue en 2001.

Le projet d'auberge de jeunesse qui émerge alors répond à un double objectif : restaurer et valoriser un patrimoine remarquable, emblématique du passé textile de Rouen, et permettre l'implantation d'un hébergement à vocation de tourisme social à proximité du centre-ville. Compte tenu de la surface disponible dans les bâtiments existants (1300 m²), la création d'une extension contemporaine de 250 m² est indispensable.

Le choix est celui d'un bâtiment moderne, très affirmé, qui assure la lisibilité du nouvel équipement. Il est constitué de trois entités géométriques, de couleurs vives, associant le béton, le verre, le métal et le bois.

Source : Emmanuelle Réal, *Reconversions – L'architecture industrielle réinventée*, éd. Haute-Normandie, Service régional de l'inventaire général, 2013, 303 p.



1. En haut : une extension contemporaine est greffée aux deux monuments historiques et assure leur liaison. © 2012, Inventaire général, Région Haute-Normandie, photo Denis Couchaux

2. En bas : deux vues intérieures de l'atelier historique. © Crédit photo : Giogo - Sous licence Creative Commons

Darnétal, tissage Lucien Fromage : enseignement supérieur – école d’architecture de Normandie



Adresse : 27 rue Lucien Fromage
Date de construction : 1878-1880
Fonction antérieure : tissage de tissus élastiques
Maître d’ouvrage : Ministère de l’Urbanisme et du Logement
Maître d’œuvre : Patrice Mottini Architecte, Pierre Duflo associé
Programme de reconversion : école d’architecture
Surface : 6 000 m ²
Année de réception des travaux : 1984

L’usine est achevée en 1880. C’est un édifice chargé d’une dimension éminemment symbolique. Avec sa composition classique et son jardin planté dédié à la promenade, l’espace industriel devient un lieu de prestige et de représentation. Fermée en 1976, l’usine est bientôt proposée à la reconversion en 1980 pour accueillir l’unité pédagogique d’Architecture de Normandie. Le projet de Patrice Mottini est retenu en 1981 et les travaux sont lancés l’année suivante.

La proposition de l’architecte est basée sur la conservation de l’enveloppe du bâtiment et le maintien de l’ordonnance générale des façades. Les maçonneries extérieures sont nettoyées et toutes les menuiseries de l’ancienne usine sont refaites à l’identique. Les principales transformations portent sur les toitures des deux corps de bâtiment où sont installées de très larges verrières pour privilégier l’éclairage naturel zénithal.

Source : Emmanuelle Réal, *Reconversions – L’architecture industrielle réinventée*, éd. Haute-Normandie, Service régional de l’inventaire général, 2013, 303 p.



1. En haut : façade nord du tissage Lucien Fromage, 2011. © Inventaire général, Région Haute-Normandie, photo Denis Couchaux
2. Au centre, à gauche : vue intérieure du corps central de l’usine, 3^e étage, avant reconversion, 1980. © Patrice Mottini Architecte
3. Au centre, à droite : vue intérieure de l’aile ouest, espace transformé en grand hall. © Inventaire général, Région Haute-Normandie, photo Denis Couchaux
4. 5. En bas : 1^{er} étage avant et après reconversion. L’escalier d’origine a été conservé. © Patrice Mottini Architecte © Inventaire général, Région Haute-Normandie, photo Denis Couchaux

Lille, usine Le Blan-Lafont : hôtel d'entreprises « EuraTechnologies »



Adresse : 165 avenue de Bretagne

Date de construction : 1900

Fonction antérieure : filature

Maître d'ouvrage : Soreli représentant la
Communauté Urbaine de Lille

Maître d'œuvre : Vincent Brossy et Anne-
Sylvie Bruel

Programme de reconversion : école
d'architecture

Surface : 239 002 m²

Année de réception des travaux : 2009

Après leur fermeture en 1989, les bâtiments sont abandonnés pendant près d'une vingtaine d'années.

La communauté urbaine Lille Métropole choisit en 2006 ce site d'une centaine d'hectares pour en faire un pôle d'excellence des nouvelles technologies de l'information et de la communication, EuraTechnologies.

Les anciennes usines furent aménagées à partir de 2006 en gardant la structure (murs de briques, poteaux de fonte et planchers de béton) de ces châteaux de l'industrie.



Photographies :
© Brossy & Associés

Lille, filature Le Blan : logements, bureaux, médiathèque, église, théâtre

Adresse : rue de Mulhouse
Date de construction : 1900-1930
Fonction antérieure : filature
Maître d'ouvrage : Ville de Lille ; Office public HLM de la Communauté Urbaine de Lille
Maître d'œuvre : Philippe Robert et Bernard Reichen, architectes
Programme de reconversion : logements, bureaux, médiathèque, église, théâtre
Surface : 27 000 m²
Année de réception des travaux : 1981

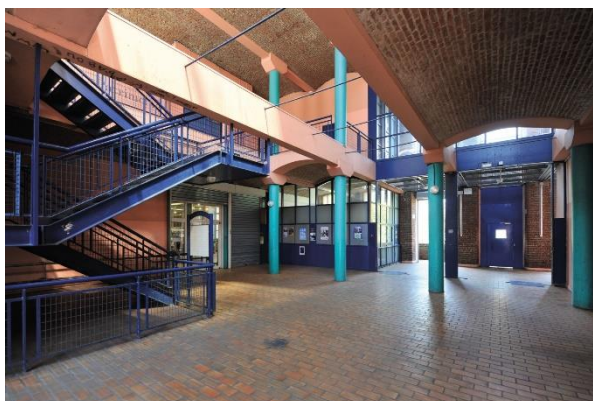
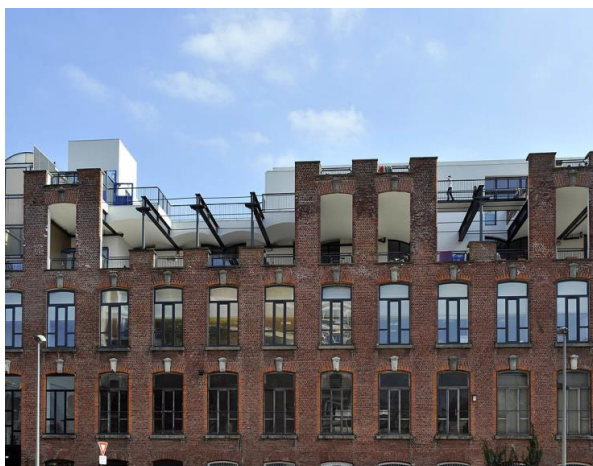
La transformation de l'énorme vaisseau qu'est l'usine Le Blan fut un acte véritablement porté par la municipalité, médiatisé, cité en exemple et constitua par son succès le premier jalon de la reconquête de la couronne industrielle du sud de la ville.

Les architectes osèrent la découpe ou l'écrêtement, créèrent des respirations pour les circulations et marquèrent leurs interventions par la polychromie. Cours, patios, passerelles, galeries et coursives constituent des déambulations diversifiées, ponctuées de traces du passé industriel du lieu : machines, rouages, etc. Certains éléments structurels anciens sont déplacés et réutilisés pour les nouvelles divisions spatiales.

Les logements sociaux, d'une belle ampleur, s'inspirent des leçons de Le Corbusier : rue intérieure desservant des duplex imbriqués, ateliers d'artistes avec mezzanine, etc. Des loggias profondes et de vastes terrasses finissent de singulariser cette opération.

Première réhabilitation d'importance dans la métropole, la Filature est déjà un exemple historique et mériterait une attention digne de son statut.

© Métamorphoses, Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole



Photographies :

© Max Lerouge, Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole



Tourcoing, filature Leurent : immeuble de logements type loft

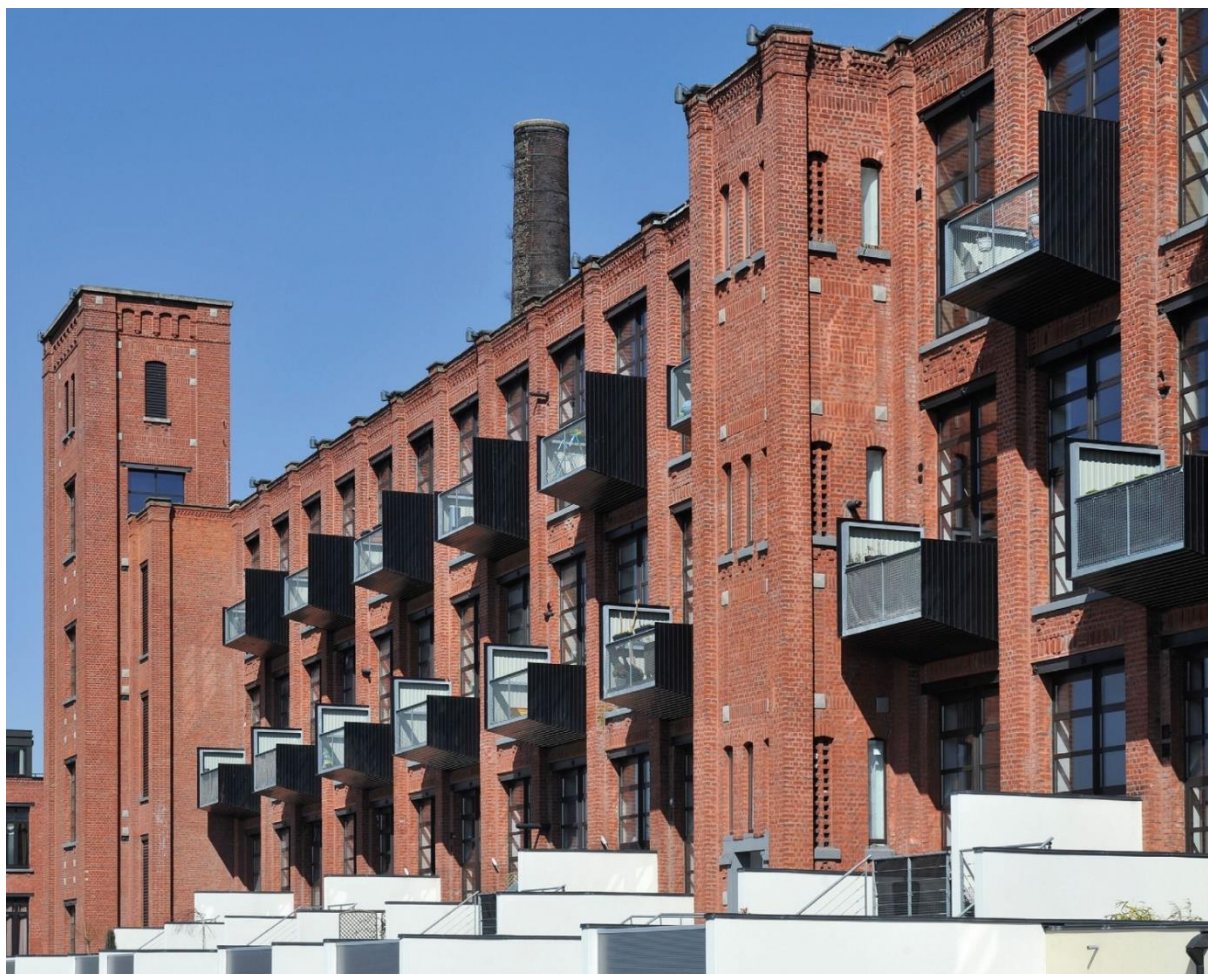
Adresse : 92 rue du Touquet
Date de construction : 1901, 1909
Fonction antérieure : filature de coton
Maître d'ouvrage : Édifices de France
Maître d'œuvre : Stéphane Degroote
Programme de reconversion : 87 lofts
Surface : 193922 m ²
Année de réception des travaux : 2010



Comme l'atteste la date portée sur la cheminée toujours en place, la filature de coton Paul et Joseph Leurent est construite en 1901 en complément de l'usine Paul et Henri Leurent au numéro 100 de la rue du Touquet qui datait de 1891. C'est une usine en brique de trois étages couverte de sheds, de toits en terrasse et d'une verrière. À la filature de coton, vient s'adjoindre le travail de la fibre synthétique dès 1965. L'usine est désaffectée au début des années 2000. L'ensemble est repensé en 2010 par l'architecte Stéphane Degroote qui transforme l'usine en 87 lofts.

© Métamorphoses, Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole

Photographies : © Max Lerouge, Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole



Roubaix, filature Delattre : école de la Protection judiciaire de la jeunesse

Adresse : 16 rue du Curoir
Date de construction : 1840
Fonction antérieure : filature de coton
Maître d'ouvrage : Préfecture du Nord
Maître d'œuvre : Jean-Marc Escudie, Nathalie T'Kint, A propos de lieu, ETR Ingénierie
Programme de reconversion : école nationale P.J.J., extension & aménagement d'un jardin
Surface : 451 0267 572 m ²
Année de réception des travaux : 2008
Protection : inscrit au titre des monuments historiques (arrêté du 12 août 1998)



L'ancienne usine textile est construite en 1840. Acquisée par le ministère de la Justice dans les années 1990, elle bénéficie d'une protection au titre des monuments historiques depuis 1998. La friche est réhabilitée par le cabinet d'architecture Nathalie T'KINT. L'usine, de 6000 m², est alors transformée en école. Des grandes verrières permettent d'introduire de la lumière dans cet espace où sont créés 35 salles de classe, un amphithéâtre de 350 places et des espaces collectifs divers. Les promotions de stagiaires éducateurs et directeurs y sont accueillies depuis septembre 2008.

© ENPJJ



1. En haut : vue de l'ancienne filature depuis la rue de Sébastopol. © ENPJJ
2. Au centre, à gauche : vue de l'ancienne filature depuis le jardin. © ENPJJ
3. Au centre, à droite : vue de l'atrium. © Ville de Roubaix
4. 5. En bas : vue de l'atrium et l'espace de détente. © ENPJJ

Lille, filature Leclercq : lieu culturel, « Maison-Folie de Wazemmes »

Adresse : 70 rue des Sarrazins
Date de construction : 1840
Fonction antérieure : filature de coton
Maître d'ouvrage : Ville de Lille
Maître d'œuvre : NOX, Lars Spuybroek, François Andrieux
Programme de reconversion : salle de spectacles, ateliers d'artistes, logement de fonction, hammam
Surface : 50002 m ²
Année de réception des travaux : 2004

Photographies :

© Max Lerouge, Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole



Espace de création, d'expositions, initié lors de l'année européenne de la culture "Lille 2004", installé dans une friche industrielle. L'usine Leclercq, fermée en 1990, était une filature s'étendant sur plus de 5 000 m². La Maison folie s'articule autour de huit pôles. La salle de spectacle d'une capacité d'accueil de 750 personnes, ainsi que trois studios dédiés au son et à l'audiovisuel qui la complètent.

Côté arts plastiques, trois ateliers accueillent en résidence des artistes et une salle de 350 m² permet la tenue régulière d'expositions. En plus d'une brasserie et d'un vaste hamam de 500 m², La Maison folie est dotée d'une salle à manger de 70 couverts et d'une cuisine ouvertes aux habitants, sur réservation. Fête thématique, événement familial, repas de quartier... autant d'occasions pour satisfaire à la mission première du lieu : la convivialité. Le projet architectural du Néerlandais Lars Spuybroek (agence Nox) – manifestement apprécié par les habitants – prévoyait également la création d'une rue et d'une place dont la fréquentation est à la hauteur des prévisions.

© Lille Métropole



Roubaix, filature Lepoutre : immeuble de bureau, centre d'affaire



Adresse : 70 rue des Sarrazins
Date de construction : 1840
Fonction antérieure : filature
Maître d'ouvrage : Ville de Roubaix, SEM ville renouvelée
Maître d'œuvre : Alain Desrousseaux
Programme de reconversion : pépinière d'entreprises
Surface : 48002 m ²
Année de réception des travaux : 1988

Photographies :
© CAUE du Nord

Jouant sur un pied d'égalité avec les familles Motte ou Prouvost, les Wibaux-Florin possédèrent un temps un parc industriel impressionnant, morceau de ville où s'amalgamaient des édifices adaptés aux différents processus industriels qui couvraient la plus grande part de la chaîne textile. Outre quelques maisons, il ne reste plus de ce patrimoine industriel qu'un de ces établissements, aujourd'hui isolé entre des parkings issus des démolitions.

Fermée à la production textile en 1980, l'usine a résisté à la destruction très active du quartier pour cause de rénovation urbaine. Sa conversion en hôtel d'entreprises sous les auspices de la SEM du Versant Nord-Est (devenue SEM Ville Renouvelée) a permis l'installation de treize sociétés. La rénovation du bâtiment s'est voulue en sympathie avec la simplicité dominante de l'édifice : menuiseries minimalistes et adjonctions pratiques sans ostentation. Cette transformation, une des premières du genre à Roubaix, est déjà en attente d'un changement d'affectation, alors que le quartier est appelé à être modifié dans sa densité par plusieurs nouvelles opérations.

© Métamorphoses, Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole.



Mozac, filature : maison de retraite



Photographies :
© Orpéa Résidences

